



Artefact

Techniques, histoire et sciences humaines

7 | 2018

Os, bois, ivoire et corne : l'exploitation des matières dures d'origine animale

François Zanetti, *L'Électricité médicale dans la France des Lumières*

Oxford, Oxford University, 2017

Catherine Herr-Laporte



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/artefact/1739>

ISSN : 2606-9245

Éditeur :

Association Artefact. Techniques histoire et sciences humaines, Presses universitaires du Midi

Édition imprimée

Date de publication : 30 mai 2018

Pagination : 298-300

ISBN : 978-2-7535-7494-6

ISSN : 2273-0753

Référence électronique

Catherine Herr-Laporte, « François Zanetti, *L'Électricité médicale dans la France des Lumières* », *Artefact* [En ligne], 7 | 2018, mis en ligne le 14 février 2019, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/artefact/1739>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Artefact. Techniques, histoire et sciences humaines

François Zanetti, *L'Électricité médicale dans la France des Lumières*

Oxford, Oxford University, 2017

Catherine Herr-Laporte

RÉFÉRENCE

François Zanetti, *L'Électricité médicale dans la France des Lumières*, Oxford, Oxford University, 2017, 265 p.

- 1 L'histoire de la médecine s'est longtemps contentée de s'intéresser aux principales innovations et aux grands hommes ayant permis des avancées majeures. De plus, elle était écrite par les médecins eux-mêmes. Depuis la fin des années 1970, l'historiographie a toutefois évolué, et la médecine est devenue un objet d'histoire sociale et culturelle. Mais de nombreux aspects restent encore dans l'ombre. La médecine de l'Ancien Régime a « mauvaise presse » (p. 2) et a souvent été considérée comme inefficace ; des travaux récents, comme cet ouvrage, remettent néanmoins cette vision en cause. Pour le XVIII^e siècle par exemple, on retient comme seuls événements médicaux – comme le souligne François Zanetti – la peste de Marseille, l'inoculation, et le magnétisme animal. L'électricité médicale, entre autres, n'a pas été étudiée, car elle reste un remède ambigu et n'a donc pas été traitée dans le cadre d'une histoire des succès médicaux. Elle touche en outre différentes disciplines, professions et groupes sociaux. Enfin, travailler sur un tel sujet implique de réfléchir à son efficacité. Or, il est délicat de juger d'une telle question *a posteriori* et avec nos connaissances contemporaines ; de telles réflexions sont de fait souvent éludées.
- 2 Partant de ce constat, François Zanetti propose de réparer cet oubli, non pas pour réhabiliter ce remède, mais parce que cet objet permet « de croiser les perspectives pour éclairer le monde médical français du second XVIII^e siècle » (p. 6). Il s'agit donc d'étudier le processus de médicalisation de l'électricité et ses enjeux – ce qui n'a pas été fait jusqu'à présent. Il montre ainsi comment l'électricité acquiert sa légitimité, et devient un

traitement fréquent à la fin du siècle, avec trois manières d'électriser : le bain électrique, l'électrisation par étincelles et la commotion. Par ses recherches, l'auteur soulève plus largement des questions novatrices sur les acteurs et les champs qui interviennent dans le glissement de l'électricité vers le monde médical : les médecins, les institutions savantes, les patients, les préoccupations politiques des ministres et des administrations, etc. Il lie ainsi des notions traditionnellement pensées de manière séparée.

- 3 François Zanetti aborde ces notions dans la France des Lumières, mais s'intéresse plus particulièrement aux années 1770-1780, période au cours de laquelle l'électricité est réellement incorporée aux théories et aux pratiques médicales. Il a de plus choisi de ne pas traiter en détail des dispositifs techniques et des modalités d'administration du traitement, même si ces aspects apparaissent en filigrane. L'auteur propose un plan cohérent et complet en dix chapitres, à la fois thématiques et chronologiques. Outre l'originalité de son sujet, F. Zanetti rompt largement avec la tradition historiographique dès son premier chapitre, qui traite des échecs fondateurs de cette discipline, une thématique habituellement écartée, puisqu'il s'agissait de ne retenir que les réussites de la médecine. Il aborde ensuite les années 1770-1780 comme étant le moment « privilégié de la formalisation de l'électricité médicale et de sa constitution en un champ distinct et autonome du savoir » (p. 43), tout en inscrivant ce changement dans un contexte où l'État se saisit de plus en plus des questions de santé publique. La Société royale de médecine, née en 1778 et l'une des nombreuses sociétés et académies savantes qui se multiplient au siècle des Lumières, joue un rôle déterminant dans ce processus. Ses prérogatives de contrôle et de légitimation des savoirs lui permettent en effet d'avoir un impact réel sur la discipline médicale, et donc sur la médicalisation de l'électricité. En l'occurrence, François Zanetti souligne une réelle rupture entre les années d'échecs de l'électrisation avec les tentatives de Nollet, et la période de la Société royale de médecine. Avant de poursuivre sur la dimension politique de ce nouveau remède, l'auteur nous offre une réflexion sur les médicaments et leurs actions, afin d'expliquer la place de l'électricité en tant que médicament et de montrer comment elle s'intègre à un « vaste ensemble de produits et de pratiques thérapeutiques organisé par les médecins » (p. 100). Il revient ensuite sur l'arme de lutte contre la dégénérescence individuelle et sociale que devient l'électricité médicale. Celle-ci se développe d'ailleurs dans un contexte philanthropique, dans lequel elle devient un traitement pour les pauvres, d'une part parce qu'il n'est pas très cher à administrer, et, d'autre part, parce qu'il permet en contrepartie aux médecins d'expérimenter ses effets sur des patients, surtout dans le milieu hospitalier. L'auteur s'intéresse ensuite plus en détail aux malades ; il s'appuie pour ce faire sur les nombreux dossiers de patients compilés au sein de la Société royale de médecine. Il peut ainsi esquisser les parcours thérapeutiques des malades, et notamment le début ou l'arrêt des soins liés à l'électricité médicale. On voit alors l'importance de la volonté du patient dans le choix d'un traitement. Après ces généralités, l'auteur détaille quelques cas de malades traités par cette méthode et pour lesquels on dispose de sources plus riches : La Condamine, l'abbé Maudoux et le parcours de plusieurs soldats. Il étudie aussi le charlatanisme à travers l'exemple de l'itinéraire de l'abbé Sans, qui malgré ses nombreuses sollicitations auprès de diverses institutions officielles s'est toujours vu refuser la légitimation de ses méthodes. Enfin, l'auteur s'intéresse aux transformations que connaît l'électricité médicale pendant la période révolutionnaire, au cours de laquelle le contexte politique influence la manière dont l'électricité médicale est perçue. Celle-ci sera désormais aussi administrée pour soigner la folie.

- 4 Tout au long de ce travail, François Zanetti évoque l'historiographie propre à chaque notion qu'il aborde, expliquant en quoi ses propos viennent compléter les travaux existants ou combler des lacunes. Plus largement, il offre un regard différent sur l'histoire des sciences en s'intéressant à une période et à un domaine qui ne sont pas marqués par des innovations essentielles. Cette étude permet non seulement de comprendre le processus de médicalisation de l'électricité, mais elle met aussi en évidence plusieurs caractéristiques de la médecine au siècle des Lumières. Il développe ainsi de nombreux concepts, applicables à d'autres spécialités médicales. Plus largement, il propose de riches analyses en lien avec le monde de la santé, notamment les professions médicales et leur redéfinition à l'époque des Lumières, le milieu hospitalier ou encore le rôle des sociétés savantes dans la légitimation des pratiques et des praticiens. L'ouvrage manque néanmoins de mise en perspective sur ce point, et de comparaisons avec d'autres disciplines, qui connaissent des évolutions ou des questionnements similaires ; l'électricité médicale a par exemple « la particularité de requérir l'usage d'une machine pour être produite et administrée » (p. 12), mais d'autres spécialités médicales combinent le recours à un dispositif technique et au savoir d'un médecin. Nous pouvons d'ailleurs regretter que l'auteur n'ait pas assez abordé les aspects techniques de cette méthode, alors que dans l'histoire de la médecine en général, et d'autant plus pour cette spécialité, il est inefficace de dissocier le savoir de la technique. Il aurait été intéressant d'approfondir des questions qui ne sont abordées que superficiellement, comme celle de l'innovation technique dans le contexte des sociétés savantes, qui ont le pouvoir de légitimer ou d'exclure des pratiques. L'étude des dispositifs techniques aurait pu apporter un éclairage original supplémentaire. L'auteur souligne néanmoins à juste titre l'impact majeur dans la redéfinition des professions médicales de l'utilisation d'outils par des médecins, qui se définissent avant tout comme des scientifiques, en opposition aux chirurgiens, qui ne sont « que » des techniciens.
- 5 Au-delà des pratiques thérapeutiques, François Zanetti étudie les enjeux sociaux et politiques qui les entourent. Il fait ainsi de l'électricité médicale un objet d'histoire sociale, soulignant les dynamiques culturelles et sociales de la France du XVIII^e siècle. Ce travail occupe donc une place importante dans l'historiographie médicale, et contribue pleinement à son renouvellement.

AUTEURS

CATHERINE HERR-LAPORTE

Université de Neuchâtel / Université Paris Diderot-Paris 7 – ICT